



Ce n'est vraiment pas le jour d'être en retard!
Pourtant, plus j'accélère, moins j'ai l'impression
d'avancer. Mon sac me déséquilibre et
m'allonge le bras jusqu'à traîner par terre.
J'exagère à peine!

Tous les élèves sont rassemblés devant l'école.
Bizarre: personne ne bouge, malgré la sonnerie
qui résonne, stridente comme d'habitude.
Manque d'enthousiasme?

Les copains de l'année dernière sont regroupés
sur la droite, les filles restent tout près de
la grille et les "agités" se tiennent à l'écart...
A quoi jouent-ils? Ils ont adopté des attitudes
clownesques: doigts dans le nez, langue tirée...
mais immobiles comme pour une photo!

Pourtant je ne vois aucun photographe!

Je reprends mon souffle, les jambes en coton
d'avoir caracolé depuis la maison. La sonnerie
me vrille les tympans. En vérité, elle n'a plus
la même sonorité que celle de l'an dernier:
elle est beaucoup plus aiguë.

Jasper, le chef des chahuteurs, toujours
disponible pour les mauvais coups, est appuyé
le front contre le poteau de l'arrêt du bus.
Qu'attend-il?

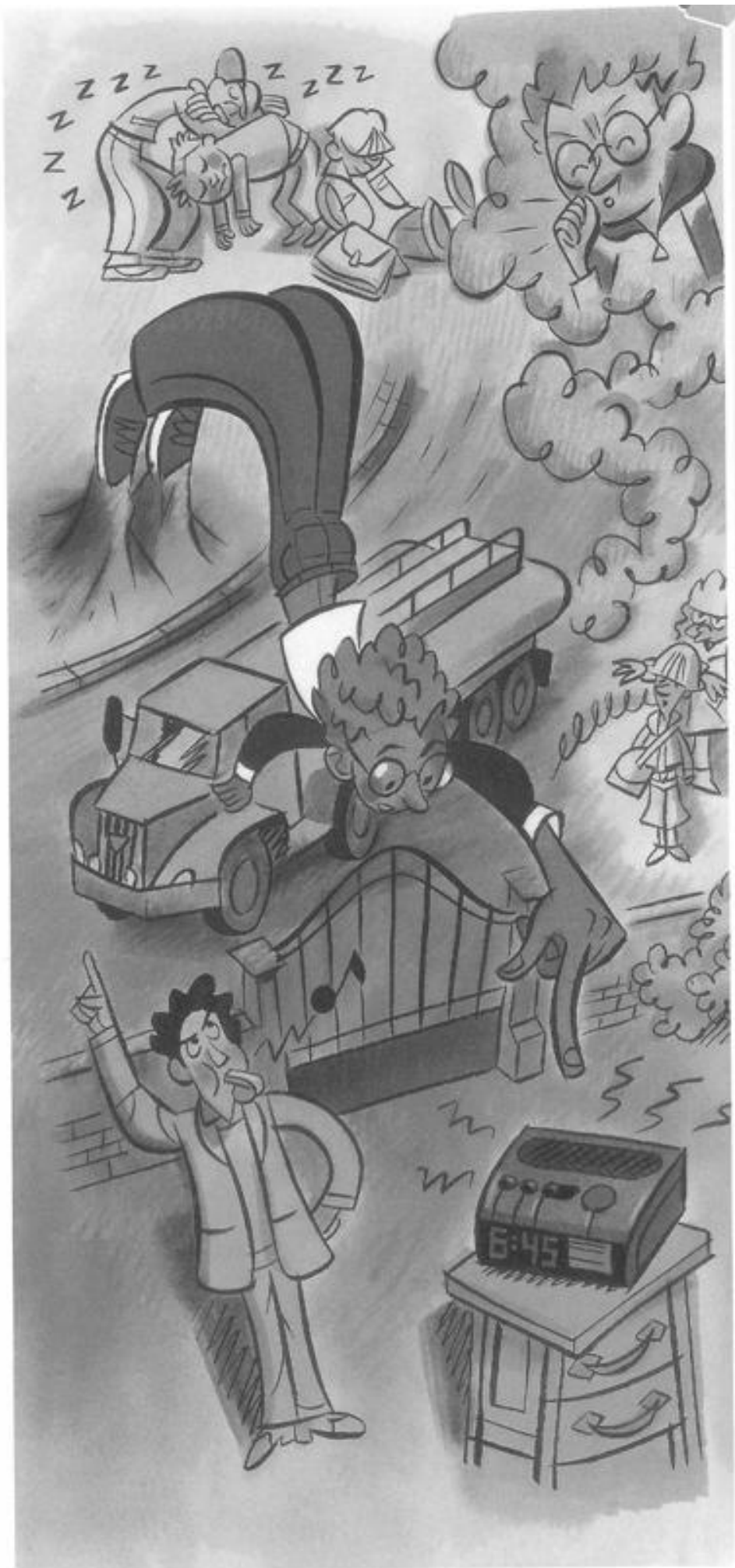
Je vois aussi Elodie et Marie (qui d'ordinaire
sont toujours les premières à rentrer en
classe), en conversation intime au milieu de
la petite esplanade.

Bon, il est temps de franchir le portail, avant que le principal ne nous fasse remarquer notre retard. Seulement, personne ne se décide. Alors, j'y vais! Ou, du moins, j'essaie car mes semelles de scaphandrier décollent à peine du bitume pour retomber aussitôt. J'insiste, me démène. Rien n'y fait! Je suis incapable du moindre mouvement! Et les autres semblent dans la même situation. Les clowns n'ont pas bougé. Les filles sont toujours en conciliabule. Les copains dorment debout! Que se passe-t-il ici?

Et cette sonnerie lancinante qui n'en finit pas! Un camion ébranle la chaussée et m'asphyxie. Je tente encore de m'arracher à mon armure invisible, de lever ne serait-ce qu'un doigt et... victoire!

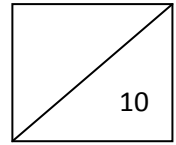
Ma main bouge, mon bras se désengourdit. Je le tends et l'étire à l'infini. Mon index, tel un faucon, plonge en piqué sur la proie: le bouton rouge de mon réveille-matin...

La sonnerie se tait enfin. Délicieux silence. J'émerge, encore tout englué de cette répétition imaginaire. Allons, courage, debout! Cette fois, c'est vraiment le jour... et l'heure de la rentrée.



Prénom : _____ Date : _____ le _____ 20__

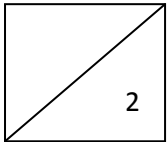
Double rentrée : questionnaire



Voyons maintenant si tu as bien retenu les informations.

Questions fermées

1. Réponds par vrai ou faux.



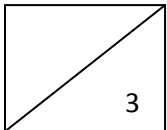
Les élèves qui sont devant l'école se dispersent partout.

La sonnerie est moins aigüe que l'année dernière.

Cette histoire n'est pas un rêve.

Le garçon appuie sur le bouton bleu de son réveil.

2. Remets l'histoire en ordre.



Pourtant, je ne vois aucun photographe !

Cette fois, c'est vraiment le jour et l'heure de la rentrée.

Ce n'est vraiment pas le jour d'être en retard !

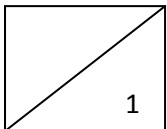
Et cette sonnerie lancinante qui n'en finit pas.

Tous les élèves sont rassemblés devant l'école.

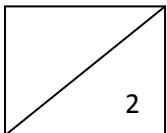
Ma main bouge, mon bras se désengourdit.

Questions ouvertes

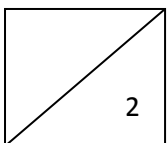
1. De quoi parle ce texte ?



2. Donne 2 exemples qui ne correspondent pas à la rentrée habituelle.



3. Compare cette rentrée avec la rentrée normale des personnages suivants.



	Rentrée bizarre	Rentrée normale
Jasper		
Elodie et marie		